

# SUD OUEST

GRAND QUOTIDIEN REPUBLICAIN REGIONAL D'INFORMATION

4,00 F

CHARENTE-MARITIME

MARDI  
25 AOUT 1992

(1)

## A couteaux triés

L'heureux marche sur la plage, une pelle étroite d'une main, une verbaillie à poisons de l'autre. Parfois il s'arrête et serre le sable, dense quelques coups de pelle rapides, se penche et jette dans son panier un objet rondin et cylindrique d'une dizaine de centimètres de long. C'est une scène pittoresque, vous la surprendrez peut-être, du côté de Bayardville ou ailleurs, pendant la « Maline ».

La « Maline » c'est, dans le vocabulaire nautre, la grande marée, cette période du mois où les eaux se retirent au loin. Alors les pêcheurs à pied se donnent rendez-vous sur les plages et les rochers. C'est l'heure pour les crabes et les coquillages ! Sur les rochers du nord de l'île d'Oleron, un trouve bien sûr des crables, des patelles (ou chapeaux chinon) et des écrevisses. Sur les plages de sable, on ramasse les « noedems » ou coques et on pioche les palourdes mais l'amateur céderà recherche, lui, le coquillage.

Le couteau, c'est ce bivalve cylindrique à la coquille brune, s'est pas facile à trouver. On le reconnaît au petit trou qu'il laisse sur le sable pour respirer et sentir la mer renouveler. Une fois repéré, il est encore plus difficile à attraper. C'est le roi du fourrage rapide. Dès qu'un bruit inquiète l'inquisiteur, il s'échappe en crevant sous lui, tout droit. Il faut donc une bonne pelle pour aller le déterrer et un coup de maillet assuré. Trop lent, on lui laisse le temps de s'endurer, pas assez rapide, on le sauté en pleine fute et on casse sa coquille en deux.

Une heure pêche au couteau ne rapporte pas des douzaines de ces coquillages mais c'est le côté sportif qui est le plus attrayant. Ensuite il faut déguster. Manger les côtes, simplement jetées sur un grill, le temps qu'elles s'ouvrent, avec un peu de pain et de beurre... et un petit verre de vin blanc d'Oleron.

### ÎLE MADAME : LA PESSE AUX FILLES

Les filles, ce sont les filles de Dieu. On peut du moins le supposer

et l'explication semble toute naturelle quand on saura que l'île Madame au Moyen Age et jusqu'à la Révolution était la propriété de l'abbaye de l'Abbaye aux Dames de Saintes. Et si l'on croit la légende, des processions emmenaient ces filles le plus loin possible dans la mer, les périodes de grandes marées étant préalablement particulièrement propices à ces cérémonies.

Une étude demandée il y a quelques années par le Centre de la mer et réalisée par une société parisienne précise des points intéressants en ce qui concerne l'hydrographie du site. On s'apprendra sans doute rien aux pêcheurs à pied qui connaissent l'île en leur faisant remarquer le danger de se trouver pris au large par la marée montante. La Passer aux Filles inséparable avait la Passer aux Bœufs, coupant toute retraite vers l'île. L'île Madame a aussi la caractéristique d'être encadrée d'un cordon de faible déclivité, une sabine lors des grandes marées. Tout au bout de la Passer aux Filles, les marins connaissent bien les roches des Pâles, où de nombreux navires sont venus s'échouer.

### LES DORMEURS DE CORDEUAN

Coupe des papillons de nuit autour d'une lumière. Normal pour un phare. Samedi et dimanche prochains, c'est par certes que les touristes débarqueront des bateaux de plaisance pour y traquer le « dormeur ». Car les prises s'annoncent prometteuses et la vaste sentinelle de l'estuaire de la Gironde offre des allures de rend point de la Concorde aux heures de pointe.

Cordeuan, c'est certainement le meilleur endroit pour ramasser des coquillages ou des gros crabes lorsque la mer se retire. Et ce week-end, elle partira très loin dévoilant de larges bancs de sable et les nombreux rochers qui bordent le phare. C'est là, dans des trous d'eau que se tiennent les dormeurs. Pas de ces étrilles où il n'y a que les plumes à



Panier de coquillages sur Oleron (Photo P. Chauvet)

sous et qui abondent sur le littoral. Non, les grosses bêtes qui chaussent pas débarquer à condition de ne pas avoir trop peur des pieux courbés frisant le fil et protéger soi-même son humus. Organisateur de promenades à Cordeuan, M. Brault fait le bonheur quotidien de dizaines d'élèves dont certains ramassent jusqu'à 25 kilos de crabes.

Et comme Cordeuan est généreux, on pourra aussi y trouver des mèches et des coques. Bref de quoi se faire un joli plateau de fruits de mer.

### Attention aux huîtres

Pendant ces deux jours, mieux vaut ne pas se laisser surprendre par la marée. Samedi, haute ou à 7 h 33 et 19 h 37, basse mer

## SAINT-DENIS-D'OLÉRON

### Saint-Denis monte au filet



(Photo : Sud-Ouest)

Château Valley Hall a repris ses traditionnelles animations de la plage de la Baie. Chaque matin, sur le dimanche, une école de volley s'adresse aux jeunes de 10 à 12 ans. Les tournois s'adressent, eux, aux adultes et aux jeunes avec un succès toujours renouvelé. Huit dernières, ce sont vingt-sept équipes adultes, une paroisse et six filières qui se sont affrontées amicalement alors que, chez les

jeunes, il y a vuit seize triplettes mixtes. Avec les familles de supporters, cela faisait un spectacle de plus de 300 personnes. Une animation internationale de haut niveau puisque une équipe hollywoodienne et plusieurs joueurs de Handball étaient au fil.

Prochaine journée les 8 et 15 août, plage de la Baie.

## SAINT-GEORGES-D'OLÉRON

### Championnat de skate

Le 1er d'Oléron sera à l'heure de la glace ce dimanche 3 août. Les meilleurs champions régional et nationaux participeront à l'Oléron Skate Tour, une épreuve de sélection pour les coupes et championnats de France. Si l'Oléron Skate Club, la section oléronnaise du skate, prend à coeur, pour les moins de 18 ans, organiser la manifestation sur son spot du Trak d'Usin.

Plus de 150 concurrents sont attendus sur le site pour disputer deux types d'épreuves : la rampe, des plans inclinés qui font jusqu'à 8,50 m de haut et sur lesquels il faut faire des figures acrobatiques ; le street, un parcours avec des figures au sol.

Inscriptions à partir de 9 h 30, début des épreuves à partir de 11 heures. Piles prévues vers 19 heures.

## ÎLE D'OLÉRON

### La mer en fresque



(Photo : Sud-Ouest)

Un village de vacances de la R.A.T.P. du Douhet, les artistes en herbe sont mis à contribution. Michel Murly, enseignant artistique et musical, a proposé aux enfants de créer une fresque qui viendrait orner la façade de l'école du centre. Un sujet a été déterminé, la mer, et chacun est invité à venir représenter le poisson ou le corail de ses rêves.

Paint invite de grande technique

pour participer. L'art naïf est aussi un art ! Cet atelier est aussi lors d'un festival qui permet de participer à une réalisation collective. Pour les débutants, l'animateur est présent pour aider à la représentation des sujets à donner des conseils dans le choix des couleurs, les techniques à utiliser pour obtenir les tons désirés.

## FOOTBALL DE GALA EN OLÉRON

Les amateurs de football vont pouvoir profiter d'une petite visite à l'île d'Oléron ce week-end. Dimanche soir, à 19 heures, les Girondins de Bordeaux rencontrent Montpellier Hérault en match amical.

Bordeaux d'abord part entassée aux recoins parisiens. Montpellier, d'autre part, se retrouve de nouveau sur la pelouse oléronnaise après un match contre Niort, il y a trois ans. A quelques jours du début du championnat, Saint-Pierre servira de terrain pour la formation de l'équipe qui débute le championnat contre Lyon. Montpellier est également une équipe en forme. Elle vient de remporter la Coupe de la Ligue en s'imposant 3-1 face à Angers.

Composition des équipes : Girondins de Bordeaux : Gérard Hostal, Jean-Luc Dupuy, Bruno Liassac, Laurent Crocq, Didier Senechal (capitaine), Philippe Lecat, Eric Gobet, Jean-François David, Patrice Marquet, Renan Nata, Grégoire Zidane, Christophe Degarry, Marcio Kastan et Cédric Moreira Valdeir.

Montpellier Hérault : Claude Berrotte, Serge Blaize, Michel Der Zakarian, Thierry Lassery, Ber-

trand Ressouze, Jean-Michel Bessette, Jean-Marc Thibaut, Kader Fortaud, Frédéric Bielotto, William Bourjia, Nicolas Tardieu, Fabrice Juvet, Laurent Djaldi et Jérôme Zidane.

Mardi à 19 heures. Ouverture des portes du stade municipal de Saint-Pierre-d'Oléron à 17 h 30. Réservations auprès de Saint-Pierre de 10 heures à 12 heures.

**Deux fois plus de morts la nuit.**

KASPA TA VIE

GIRONDINS-MONTPELLIER

# St Pierre capitale du ballon rond

*Soirée de gala pour les amateurs de ballon rond sur le petit stade de Saint-Pierre qui n'osait pas en rêver. Girondins-Montpellier, c'est une affiche royale et le dernier match de préparation des deux équipes avant la reprise du championnat dimanche soir, à 19 heures*

Une affiche comme celle-là, ce n'est pas tous les jours qu'on peut l'avoir, avoue Raymond Bérik, le président du Football-Club Oléronais. Il y a trois ans, nous avons bien organisé Niort-Montpellier lorsque les deux équipes préparaient leur retour en Fédérale division mais ce n'est pas comparable. Des points de comparaison, il y en a partout. Bordeaux, d'une part, obtient son retour parmi l'élite. Montpellier, d'autre part, se trouve de nouveau sur la pelouse élévation.

Pour une telle rentrée, il faut prendre des contacts de longs mois à l'avance, poursuit Raymond Bérik. Je négocie la venue des Girondins depuis octobre dernier avec Battiston. Pour Montpellier, c'est vrai que les bous sont arrivés puisque c'est l'entreprise de M. Nicollin, le président du club qui collabore les ordonnances de l'île d'Oléron. Reste que l'affaire s'est coulées et que, à quelques jours du début du championnat, Saint-Pierre marquera, selon toute vraisemblance, la première sortie des Breillans de Bordeaux.

Les Girondins ont poursuivi leur entraînement dans les Alpes. Ils viennent de livrer une série de rencontres amicales qui s'est soldée par une suite de succès : 1-0 face aux Belges de Molentek, 3-0 devant Toulouse et 2-1 contre le Dukla de Prague. L'équipe entraînée par Roland Courbis semble avoir trouvé

ses automatismes mais elle n'a encore jamais évolué avec ses deux recrues brevetées : Marvin Bastien (défenseur) et Celso Moreira Valdeir (attaquant). Saint-Pierre servira de test pour la formation de l'équipe qui débute le championnat contre Lyon.

Montpellier est également une équipe en forme. Elle vient de remporter la Coupe de la Ligue en vainquant 2-1 l'ASSE à Angers. Ce sont donc deux équipes en forme, avec des ambitions pour le championnat de Division 1 qui seront, dimanche, à Saint-Pierre.

Composition des équipes : Girondins de Bordeaux : Gaëtan Huart, Jean-Luc Dugay, Bienvénto Lisarazu, Laurent Croch, Didier Seneac (capitaine), Philippe Lucas, Eric Guérin, Jean-François Daniot, Patrice Marquet, Ronan Salau, Ziadine Zidane, Christophe Dugarry, Mario Santos et Celso Moreira Valdeir.

Montpellier Hérault : Claude Barral, Serge Blanck, Michel Der Zakarian, Thierry Laurey, Bertrand Reusen, Jean-Manuel Thott, Kader Ferkhani, Franck Rinaudo, Wébert Bouyvin, Nicolas Todorov, Frédéric Divert, Laurent Djaffo et Janek Zister.

Match à 19 heures. Ouverture des portes du stade municipal de Saint-Pierre-d'Oléron à 17 h 30. Réservations mairie de Saint-Pierre de 10 heures à 12 heures.



Fabrice Divert, l'élève montante du football français et du Montpellier.

## THÉÂTRE

# La Célestine à la Citadelle

*Dans le cadre prestigieux de la citadelle du Château, le Théâtre du Bocage donne ce soir une unique représentation de « La Célestine ». Popularisée, au Festival d'Avignon, par la prestation de Jeanne Moreau dans le rôle titre, cette épopée est au répertoire du Bocage depuis 1990*

C'est à Bressuire, dans le bocage de Poitou-Charentes, que le théâtre du Bocage a ses racines. En une quinzaine d'années, il est devenu l'une des troupes phares de la région, sous la direction de Jean-Paul Billon. « La Célestine » a été créée à Bressuire, dans le décor naturel d'un château du XII<sup>e</sup> siècle. Nul doute que la maison en scène trouvera dans la citadelle un cadre à la mesure de cette épopée. Les vieilles pierres ne s'en plaindront certainement pas.

« La Célestine » est une œuvre espagnole, attribuée à Fernando de Rojas et qui aurait été composée vers l'an 1500, soit à l'époque même de la découverte des Amériques. L'anniversaire qui se commémore cette année initial donne à la reprise. La version choisie par le théâtre du Bocage est celle de Pierre Laville, écrite il y a quelques années pour la Comédie française.

Rojas puisa son inspiration dans une société en pleine mutation. Le règne d'Isabelle La Catholique est celui de la « Reconquête » de l'Espagne par les forces chrétiennes qui repoussent les Arabes et expulsent les Juifs, l'époque de l'inquisition et celle des découvertes. Quelques années plus tard, Charles Quint en fait « le Rêve d'Or ». La « Tragi-comédie de Calixte et Mélibée », titre original de l'œuvre, est une étude de mœurs qui influence, dit-on, Machiavel et Shakespeare.

La version de Pierre Laville est une version assurée, allégée de nombreux personnages secondaires, ramassée sur l'essentiel. Mais, dans



Photo : G. H. F. / Agf

son texte intégral, « La Célestine » pourrait bien durer huit heures, on se contente ici de 2 h 30 ! Pendant ce temps, deux jeunes gens, Calixte et Mélibée, vont faire leurs gammes assurées sous les yeux de Célestine, martyre prétrise du bien et du mal, de la liberté et de la mort. Un jeu qui n'est pas sans rappeler celui des « Liaisons dangereuses », mais, en toile de fond, l'inquisition enfumée sur bûchers. Les libertés, ou les libertinages, ont un prix élevé dans cette Espagne-là.

Catherine Van Heeck a la redoutable tâche de camper Célestine, personnage truculent, trivial aussi. Elle est entourée par une distribution jeune et pleine de talents avec Olivier Werner et Sophie Hermelin dans les premiers rôles. Le tout dans un décor de Didier Gaudichon qui sera bien mis en valeur par la citadelle et des costumes de Pascal Robin.

Un beau spectacle, prétexte à la découverte de la citadelle du

château d'Oléron. Une construction géométrique décidée par Richelieu, commencée par Pierre d'Argenac en 1630 et renforcée, sur des plans de Vauban, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, qui résume bien les qualités des ouvrages du maître architecte : beauté, équilibre, audace et puissance.

Autant de qualificatifs qui caractérisent parfaitement « La Célestine ».

PIERRE FRONTER

Lundi 3 Août

## SAINT-GEORGES

### Affluence à la kermesse Carnaval au centre aéré



(Photo : SOCIÉTÉ)

La kermesse annuelle du Club du troisième âge a connu son habuel succès au foyer de Dourbes. Toute la journée, le public a pu déguster et apprécier les mets de diverses réalisations par les membres du club : ottawants, poêlées. À la mi-journée, les tables de mets ont connu un franc succès, des chèques de l'ordre de 1000 francs ont été remis aux associations.

Le repas pour cet interminable gastronomie que les bénévoles du service à l'installation des tables sur les plateaux-repas : ont eu fort à faire. Le repas s'est prolongé tard dans l'après-midi mais on a quand même pris le temps de faire une petite halte dans une assistance musicale.



(Photo : SOCIÉTÉ)

Les « petits » du centre aéré de Saint-Pierre ont fait carnaval dans les rues de Saint-Pierre pour finir la fin de leur séjour. Avec Delphine, Kinaluth, Laureen et Floriane, une trentaine d'enfants ont réalisé un « Monde Carnaval » à roquette qui a défilé dans les rues. Cependant, les « petits » ont donné un régal de chansons apprises

pendant le stage.

Au cours de leur séjour, ils ont également réalisé un village de folie et de carnavalesque avec un jardin. Pour finir l'achèvement de ce nouveau bâtimenent, ils ont en droit à passer une nuit en camping. Même les Ultimots ont droit à vivre en plein air pendant l'été !

## Les Brésiliens

Bordeaux	3
Montpellier	3
Saint-Pierre-d'Oleron (Pierre Fradier) — Temps chaud et sec. Peinture excellente. Actrice, M. Zagni (Maurice). Environ 1 000 spectateurs. Mardi 25 juillet : Bordeaux, 1; Montpellier, 2.	
Bordeaux : Marquis (SF), Sandus	

(SF), Véloce (SF).  
Montpellier : Pichot (SF), Diest (SF).

Début de rencontre assez nerveux de la part de deux équipes qui se cherchaient. Diest avait le feu aux poignards par un tir de trois qui passe nettement à côté de la cage à la 5' minute, mais c'est Marquet qui donne le score pour Bordeaux sur

une 10e. Amélioré après l'engagement, Montpellier réplique par Pichot qui pique un entraînement devant les buts gardés par Pichot : 1-1.

Pichot, feu follet montpelliérain, taboue la défense bordelaise par toucher de balle. Diest fait paraguer la marque sur un contre lobé à cheval. La défense girondine crée de partout. Ce sont portant les buts

8. Thibaut	10
10. Highland Field (C. Urquiza)	10
11. La Durante (J. Gouyou)	10
12. Roberto (G. Lemoine)	10
13. Diana Roberta (G. Dupuy)	10

8. PRIX DU PARC DES SOUTIENS  
Handicap du maillot, 1<sup>er</sup> après-midi,  
tasse et pizza, 60 000 francs,  
2 000 visiteurs)

1. Ste-Midi (M. Cometti)	10	10
2. Rambute (G. Lemoine)	10	10
3. L'Amazzone (G. Lemoine)	10	10
4. Elise (A. Bertrand)	10	10
5. Marquise (G. Saint-Martin)	10	10
6. Quantaline (J. Jean)	10	10
7. Geronne (G. Dupuy)	10	10
8. Rockabilly Bay (G. Hermet)	10	10

**La Kermesse  
de l'Île d'Aix**

du 29 juillet au 1er août 1990



La kermesse de l'Île d'Aix a été organisée par la municipalité. Les résultats sont bons. La participation à la kermesse a été élevée et le succès a été dépassé. Les bénéfices ont été utilisés pour financer les travaux de rénovation du port de l'Île d'Aix.

Mardi 4 Août

## ENVIRONNEMENT

# La société de protection en assemblée générale

*La société de protection des paysages de l'île d'Oleron tiendra son assemblée générale le mardi 4 août. Mme Jacqueline Beau de Loménie présentera les actions menées par son association à 20 h 30, salle municipale, au Château d'Oleron*

Plusieurs dossiers seront évoqués, concernant différentes communes de l'île. A Delsos, une ZAC de 54 maisons est en projet au lieu dit Le Manse, face à Tarifum. A Saint-Pierre, victoire de l'association dans l'affaire de la Passerelle de Saint-Séverin mais nouvelle menace d'une construction bâtie à la suite d'une modification du POF. La société de protection demande la démolition des quelques constructions ébauchées. Un projet de construction d'un restaurant est également à l'étude, en bordure du golfe sur une zone protégée, à la Perrotine.

Sur Saint-Georges, menace de constructions nitrées en bordure du port de Douchet, projet attaqué au tribunal administratif. Près de la Nouette, dégât d'ourlures en forêt, au dessus de la nappe phréatique, la DDARH enquête. Enfin à Bayardville, projet en forêt d'une ZAC de 200 constructions.

Au Grand Vignage, le projet d'élargissement de neuf habitations dans l'île de la Forêt nécessite l'abattage d'arbres. Au Château, persistance de la menace que représente la ZAC dite des Amareyeurs, à l'entrée de la plage. Une modification du POF en cours permettrait de mettre en ter-



Panam de Saint-Séverin, un lotissement « héritage » dont l'association réclame la destruction.  
(Photo : Sud-Ouest.)

rain de mares marécages classé Natura 2000 en zone N-A.

Fait à ces menaces constantes,

l'association demande l'inscription de l'ensemble de l'île d'Oleron à l'inventaire et à classement des sites

actuellement protégés. D'autres dossiers seront évoqués dans les questions diverses.

## ORGUE DE SAINT-PIERRE

# Un monument musical classé

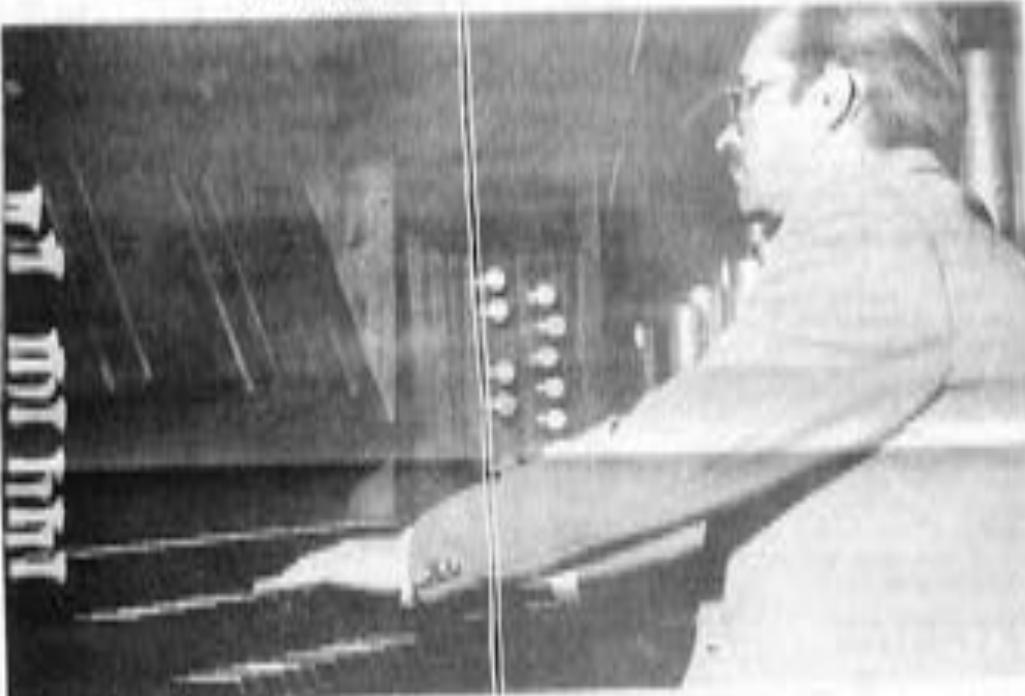
*Deux concerts, mardi et mercredi, nous invitent à découvrir l'orgue de l'église de Saint-Pierre. Un instrument du XVIII<sup>e</sup> siècle qui est un véritable monument historique*

L'orgue de Saint-Pierre est classé monument historique depuis 1986. Le numéro 149, retrouvé près de la marque de l'instrument, a permis d'attribuer sa fabrication à l'atelier Cavallé-Coll, entre 1845 et 1850, peut-être dès 1846. Cet orgue est d'une grande qualité pour ces jeux du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les parties Cavallé-Coll et les sonorités ne manquent pas d'intérêt. Le jeu de Cromane, de toute beauté, en état de conservation exceptionnel, a fait beaucoup pour le classement de l'instrument qui a été réalisé par le facteur d'orgue Alain Sala, en 1988.

Installé sur une tribune du chœur, au-dessus du porche de l'église, le buffet de l'instrument est dans le plus pur style « rocallé », à plate-forme centrale encadrée de deux tourelles et de deux ailes concaves. Un ensemble qui comporte 60 tuyaux du XVIII<sup>e</sup> siècle, en étain poli et dont la palissade, du XIX<sup>e</sup>, culmine à plus de 4 m. Le buffet a été repeint en faux-bois. Les entablements supérieurs sont surmontés d'anges et d'une statue de sainte.

L'instrument a trois claviers et 97 notes au piedsier contre 18 avant la restauration. Wolfram Hauberg s'y est produit le 29 juillet et deux concerts y sont programmés, aujourd'hui mardi 4 et mercredi 5 août. Le premier avec Jean-Yves Dupont à l'orgue pour accompagner la mezzo-soprano Bernadette Jolly; le second pour un récital de Jean-Louis Cadée.

Bernadette Jolly a étudié le chant avec Henriette Chrysostome au Conservatoire de Bayonne. Depuis 1988, elle travaille avec Hélène Liss, Bernard Kruyss et Michel Piquemal tout en participant à l'ensemble vocal de l'Abbaye aux Dames. Avec cet ensemble, elle s'est produite en Pologne et en Ukraine. Jean-Yves Dupont a étudié l'orgue au Conservatoire national de région de Poitiers avec D. Ferras. Ce duo interprétera des œuvres de Pergo-



Jean-Louis Cadée

lus, Bach, Vivaldi, Purcell, Villiers-ji, Scheidemann, Schubert, Schütz, Mozart, Gounod, Fresnay et Dvorák.

Mercredi, Jean-Louis Cadée se consacrera à la musique baroque flamande, française et allemande. Concertiste, mais également compositeur et musicologue, il a enregistré deux disques et donné plus de 300 concerts. Spécialiste de l'œuvre de l'orgue, il compose ses programmes en fonction de l'instrument sur lequel il va s'exprimer. À Saint-Pierre, il interprétera des œuvres des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle : musique flamande en première partie, avec Leython, Corneel, Van den Kerckhoven et Van den Ghysen; musique allemande et française en seconde partie, avec Couperin, Bossuet, Pachelbel et Buxtehude.

Mardi 4, 21 heures, Bernadette Jolly (mezzo-soprano) et Jean-Yves Dupont (orgue).

Mercredi 5, 21 h 30, Jean-Louis Cadée.



## POLITIQUE

**Quel SIVOM pour Oléron ?**

L'avenir du syndicat intercommunal de l'Île d'Oléron est en train de se dessiner au cours de cette période estivale, très traditionnelle dans la politique insulaire. Après la déclaration de candidature pour la présidence de Philippe Caviglioli, maire de Saint-Trojan, Patrick Moquay, le maire de Saint-Pierre, président démissionnaire, interroge le candidat. Quel est le programme du maire de Saint-Trojan ?

Dans une lettre adressée aux membres du Comité syndical, le maire de Saint-Pierre égratigne la « volonté conciliatrice » de Philippe Caviglioli et son « sens des responsabilités qui conduit, après avoir contribué à alimenter le brasier, à vouloir en faire le principal arbitre ». Il s'interroge ensuite sur l'avenir du SIVOM : « La question essentielle à laquelle nous devons appartenir une réponse rapide est de savoir si, dans l'Île d'Oléron, nous allons vers la création d'une communauté de communes. Le Conseil municipal de Saint-Pierre a déjà statué dans ce sens. Au-delà des comp-

teaux dévolus par la loi, dans quels domaines sommes-nous prêts à nous associer ? »

Il poursuit : « On ne peut pas dire aujourd'hui que dans ce domaine, nos conseils aient brillé par leur efficacité : si présente sa vision de l'avenir. » A mon sens, tout candidat à la présidence du SIVOM doit préalablement exprimer clairement sa position par rapport à l'insulation qui nous est faite de sa voisine en communautés de communes. Le mandat du futur président ne pourra être animé que par la préparation de cette échéance inéluctable.

En terminant, Patrick Moquay rappelle que « le Conseil municipal de Saint-Pierre a clairement indiqué qu'il assumait sa participation si, sans doute, son appartenance au SIVOM, à une réponse claire à ces questions ».

Pas de très longues pour les îles oléronaises. Le débat sur l'intercommunalité est au cœur des préoccupations. Quelles réponses les communes vont-elles donner à l'enjeu fixé par Patrick Moquay ?

**Gâteaux en direct**

Photo : D. H.

Quel merveilleux parfum que celui d'un croissant bien chaud ou d'une brioche, au matin. La croûte du pain qui croquette, c'est une promesse de petit-déjeuner sucré, sur une terrasse. Et dans la rue piétonne de Saint-Pierre, les boulangeries ne manquent pas mais si l'on veut voir confectionner le pain au four avec de l'huile, le spectacle ajoute au plaisir.

Le boulanger garantit de qualité, c'est le signe d'un pâtissier qui réalise ses

gâteaux devant le client : un peu de farine grise étale, la pâte qui prend forme, une garniture et hop on refroidit ce qui va devenir un gâteau délicieux bien appétissant dès que le four aura fini d'ouvrir la porte. « Il faut être prêt de l'atelier pour voir ce qui manque et le faire très rapidement », explique René Bouclet, pâtissier place de l'Église. Le vent dû, ça direct, battant la pâte à pleins bras, de la farine jusqu'au bout du sac.

UN JOUR...

# Au marché de Domino

*Le village de Domino devient, l'été, la « capitale » de la côte ouest de Saint-Georges. Son marché quotidien est l'un des plus importants de l'île et ses vieilles ruelles ne manquent pas de charme*

**D**omino. Combien sont-ils de touristes quinquagénaires à montrer un refrain de leur jeunesse lorsqu'ils aperçoivent le nom de ce village ? - Domino, le soleil s'est fait beau, j'ai le cœur comme une balle à musique... André Clavau, Locienne Delys, Patachou et bien d'autres ont mis cette chanson à leur répertoire dans les années 50. Le village a-t-il profité de cette popularité ? Toujours est-il que les résidences secondaires se sont multipliées dans la forêt qui mène jusqu'à la plage de Chauvre, au nord, alors que les campings se sont répandus vers les Balles-Vignier au sud.

Des milliers d'entrants se retrouvent là pendant deux mois. La supérette, le café-tabac, la boulangerie et la boucherie, qui sont les seuls commerces ouverts à l'année, ne suffisent plus. Un vaste marché en plein air a été aménagé depuis plusieurs années. Cet espace, le parking en a enfin été débrouillé, sans que les problèmes de parking soient pour autant résolus car on se presse dans les allées.

Les déballages de tee-shirts et de bijoux font, ici encore, l'essentiel des étals. Toutefois, la marie tiend également bien sa place avec plusieurs poissonniers et ostréiculteurs. Côté île, les prix débloquent à 8 francs la douzaine, ce qui est nettement inférieur aux prix de l'hiver précédent. On trouve également du homard (180 francs) et des langoustines (600 francs) aux Pêcheurs de La Cotinière. Le Grand Bleu propose, pour sa part, des plateaux de fruits de mer avec tourteau, à 140 francs, pour trois ou quatre personnes.

Toutefois, nous sommes ici dans le nord de l'île, la région des agriculteurs. Profitons-en pour faire provision de salades, tomates, fraises et autres légumes de la ferme. Deux stands méritent tout particulièrement l'attention : ceux des producteurs de Chauvre, le village voisin : Ariette et Francis d'un côté, Régine, Guy et Christiane de l'autre, de l'une des entrées du marché. Là, on pourra goûter les produits du terroir...

Au Jardin de la Josière de Christine et de ses parents, on pourra même tenter quelques expériences

culinaires exotiques. Celle jeune agricultrice a essayé, avec bonheur, d'élever des espèces plus rares. Elle vous proposera, par exemple, la courgette spaghetti. Mais goûtez surtout à son melon vert qui, pourtant, est bien sucré avec un goût de baobab aussi très parfumé. C'est un melon marocain qui se mange aussi bien en entrée qu'en dessert. Rien d'étonnant à cette culture en Charente : on appelle la région de Chauvre et Domino le petit Maroc. D'ailleurs, un petit parfum épice - comme la has - flotte dans tout le marché de Domino. C'est celui des coucous à emporter que confitement au Charentais imprégné de culture orientale.

Pour accompagner tout cela, il vous faut une bouteille à consommer avec modération. Les stands de vin ne manquent pas : bordeaux, côtes de Bourg, de Castillon. Cherchez un peu attentivement, vous finirez par découvrir M<sup>e</sup> Coussy une viticultrice de Chauvre. Elle ne vend que les produits de la propriété : vin, pissenet, cognac. N'oubliez pas que ce viticulteur vient d'obtenir la

médaille de bronze des vins de pays charentais pour son vin rouge. En ce temps olympique, une médaille va bien le détour !

Autres étapes intéressantes sur ce marché : parmi les artisans qui exposent toutes sortes de souvenirs, un jeune photographe, J.-L. Feuillet vous propose de conserver une image d'Orion en témoignage de votre passage. Ses clichés en noir et blanc donnent un point de vue parfait insolite sur l'île. On regrettera qu'il ne conserve pas plus d'images sur villages de Chauvre et Domino car leurs vieilles ruelles sont très pittoresques.

Il faut certainement revenir à Domino où Chauvre l'appelle midi, lorsque l'affection commerciale est passée. A pied, on se perd dans les ruelles aux vieilles pierres et aux escaliers extérieurs très pittoresques. Rue de Vieux-Pont, on découvrira l'atelier du peintre et graveur Pierre Dauphin. Le cadre dans lequel il peint est, à lui seul, un motif de visite.



Au jardin de la Josière on cultive tous les légumes et quelques fruits exotiques



Le vin rouge de M<sup>e</sup> Coussy a obtenu la médaille de bronze des vins de Pays charentais (page 80)

## Tournez, tournez manèges



(Photo : Sud-Ouest)

Où sont-ils dans les vestiges de notre enfance, les petits Michelys dont on tirait la corde pour avoir un tour gratuit ? Ils sont partout encore, ici ou là, proposant des attractions d'ambassadeur pour des croisières sans risques à bord de merveilleuses voitures de pompiers, d'astronautes défilant sur leurs rétroviseurs ou de plus fabuleuses voitures volantes.

## Handball un Yougoslave à Oleron ?

Un joueur yougoslave pourrait venir renforcer l'équipe féminine dans le championnat National. Âgé de 28 ans, il joue au poste d'arrière. Joueur de tout niveau dans son pays, il est en France depuis 1991 et travaille dans un office de tourisme car il parle quatre langues : anglais, allemand, portugais et

français. Titulaire du permis de conduire poids lourd et d'un diplôme d'ingénier, il pourrait également occuper des emplois de soutien et de l'école de handball. Le club recherche un employeur susceptible d'être intéressé par le profil de ce joueur. Contact : Patrick Robet, tél. 46.47.32.96.

## Plages et varech



(Photo : René Frérot, « Sud-Ouest »)

Le varech envahit les plages d'Oleron, Parcud, les vagues marquent le niveau supérieur des mardes par un dépôt assez stable, par contre, plusieurs centimètres. C'est le cas, en particulier, sur les plages du Nord, de Fouras aux Hâtes, mais également sur les plages du sud, en particulier à La Brée. En plusieurs endroits, les utilisateurs de la

plage ont procédé à des opérations de nettoyage, comme aux Balles Vives et aux Hâtes. A Chassene, comme la moitié notre photo, varech et sable ont simplement été enlevés sur la plage. Cette chose artificielle paressera lentement, depuis plusieurs jours, dégaguant une côte lente et se compliquant des vagues de ressauts.

## Allo maman bobo...

Il y a les bobos de saison : l'irritation qui s'installe sur le Nordiste habité aux brumes du Nord qui s'espacent seulement que le ciel lui tombe sur la tête; le coup de soleil que le Parisien, habitué aux transports souterrains, n'aime pas faire sur ses épaulles. Et puis il y a le bobo accidentel, le pied qui se pose mal sur le sable ou qui glisse sur une pierre alors que l'on trépigne le crabe sur les roches...

Des petits bobos qui vont peut-être vous empêcher de profiter totalement des vacances : finis la plage et les bains de soleil, terminés les parties de pêche... restez la télévision et les Jeux Olympiques; restez aussi le matin, ou la matinée, qui peut, si fait de temps, faire beaucoup de bien à une cheville trop gonflée... Il faut avoir bien entre parentheses fortuné les vases !



(Photo P. F., « Sud-Ouest »)

## DÉCOUVERTE

# Promenons-nous dans les bois

*La forêt est un élément essentiel du charme d'Oléron. L'Office national des forêts organise des promenades pour découvrir l'histoire du pin maritime en Oléron et une station de gemmation unique en France*



Les mystères de la forêt sont dévoilés par les agents forestiers au cours de promenades guidées

**I**l y a deux séries, commente le guide, les côtes d'Oléron n'étaient pas protégées par la forêt. Ce n'est, en effet, qu'en 1819 que Napoléon décide de faire planter tout le littoral français, raconte Yves Bertail, agent forestier de l'Île d'Oléron. C'était une prétention pour les côtes, mais il y avait aussi un intérêt économique avec les résines et les produits que l'on pouvait extraire du pin maritime... Sur ces bases, la visite peut commencer, elle va durer environ deux heures. A Gâtaean, là où l'océan a réussi à percer la dune pour séparer Oléron du continent, on peut observer le long combat des arbres et du sable marin dans les silhouettes tourmentées des tressis. Puis on entre dans la forêt sous la conduite de Caroline Fehlmann, jeune forestière chargée des visites.

Là, on va emprunter une botte rectiligne qui culmine à plusieurs mètres. C'est la « Palissade des Pins et Chausades ». Cette curieuse dune, en plein cœur de la forêt, a une histoire. Il s'agit du résultat des premiers travaux de lutte de l'homme contre l'avancée de la mer, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Ici, on vous explique comment les forestiers ont « piégé » le sable derrière des « palissades » de planches, dressées face au vent sur plus de

8 kilomètres ! Un travail de titan, recommandé plusieurs fois pour faire reculer l'océan et installer les pins maritimes.

Le forêt de Saint-Trojan possède le seul site de démonstration de gemmation de toute la France. Michel, le résinier, explique comment ses prédecesseurs, venus des Landes, ont saigné la forêt silencieuse jusqu'à la fin des années 60. Depuis, la distillerie de résine ayant fermé, on ne gagne plus que pour le plaisir des yeux ! Un résinier avait 4 à 6 000 arbres à exploiter, il devait en visiter environ 1 200 par jour et faire quarante-deux passages par son environ sur chaque tronc ! Tout ça pour récolter quelques litres à peine de résine : la production moyenne d'un arbre étant de 1,5 litre !

Michel explique son travail, comment on travaille les arbres marqués par l'ONF, d'abord en commençant par la face située à l'est, puis en tournant autour du tronc, pendant quatre ans, l'arbre se repassant ensuite deux ans avant que l'on ne recommence à l'exploiter. Les questions fusent. Beaucoup d'auditeurs veulent savoir si l'arbre saigne ou si la saigne l'affaiblit... « La résine parle, assure Michel en taillant l'écorce. L'arbre guérira au bout de huit jours et il fera refaire une



Michel, le résinier, montre les techniques de récolte de la résine d'une Pin maritime. (Sur l'image)

rare - de son technique de l'entaille). - Mais la résine n'a pas la saveur... ajoute-t-il avant de faire la démonstration des gestes subtils du gemmage.

Il y a encore bien d'autres choses à savoir sur la forêt d'Oléron et ses gemmeurs. Il vous suffit de suivre les visites guidées proposées par l'ONF à Saint-Trojan. Trois circuits sont proposés : écologie de la dune mercredi et samedi, plage de Verbois, Saint-Trojan avec les sables mardi et jeudi, gare du tramway forestier, il était une fois les résiniers

dimanche et vendredi, place de Gâtinau. Les circuits, de 1 à 2 kilomètres, durent deux heures environ, ce qui permet d'observer des enfants. Départs à 9 h 30 aux lieux indiqués ci-dessus.

**PIERRE FRUITIER**

Pour en savoir plus : exposition « De la dune à la forêt, trois siècles de lutte dans l'île d'Oléron », au Muséum de Saint-Trojan-les-Bains ; « Les Cahiers d'Oléron », n° 1 : La Dune, n° 11 : Le Petit, n° 12 : La Forêt et la mer ; Éditions Local, 6, rue de la République, Saint-Pierre (17.45.07.10.01). En vente toutes les librairies.

# Nettoyage manuel pour mégots et bouteilles

*Le nettoyage des plages de l'île d'Oléron est effectué manuellement. Une entreprise familiale de Chaucre est sous contrat avec le SIVOM pour ce travail titanique qui ne comprend pas l'enlevement du varech*

**I**l y a quarante-et-un plages sur l'île d'Oléron et presque autant de problèmes différents à régler pour assurer un nettoyage satisfaisant. Pour s'occuper de ces 109 kilomètres de plage, il faut des outils et les meilleurs, ce sont les moins, assure Joël Gandois, le responsable de l'entreprise. Le nettoyage a commencé à Pâques et se poursuit en été, avec des fréquences différentes selon la fréquentation des plages. Les plus importantes sont visitées deux fois par semaine, les autres une fois seulement et certaines toutes les quinze jours.

« En début de saison, nous avons retiré au minimum 9 autres rues par jour de déchets divers : bidons, bouteilles, filets de pêche, bois et pneus. Nous avons même trouvé une haubette de 22 mètres qui pesait près d'une tonne », commente M. Gandois. Les machines ne peuvent assurer ce travail et surtout, elles ne peuvent accéder à toutes les plages de l'île. D'autre part, notre contrat avec le SIVOM exige que nous procédions à un ramassage sélectif afin de respecter le triage des déchets de traitements ».

Il est que le varech apparaît comme la préoccupation principale des touristes. « Ce n'est pas dans notre contrat », répond le chef d'entreprise qui avoue toutefois réfléchir à la mise au point d'une machine pour le varech superficiel. D'autres phénomènes l'inquiètent beaucoup



Du tronc d'arbre au mégot, on trouve de tout sur les plages de l'île (Photo : Sud-Ouest)

plus : « Il y a des gars qui viennent faire des feux sur la plage. Les cendres et les charbons sont très difficiles à collecter et ils laissent beaucoup de traces noires sur le sable. Au lieu de ces feux, nous trouvons aussi beaucoup de tessons de bouteilles qui sont dangereux. Il y a là toute une ethnologie contemporaine à étudier, car il semble que l'occupation de plage se développe. On fait du feu et on boit des canettes que l'on casse ensuite pour s'amuser ! ».

Autre phénomène contemporain, celui qui consiste à transformer la

plage en cendrier : « On grille une cigarette avant ou après le bain et on enfonce le mégot sous le sable. On croit qu'il est bien éteint mais la

marée vient le déterrer. Regardez le long de la ligne des hautes eaux, c'est un chapéau de mégots qu'il faut ramasser un à un ».

## Samba brésilienne



(Photo : Sud-Ouest)

Près de 1 000 spectateurs autour du stade-église Saint-Pierre n'a pas vu cette soirée. L'affiche de gala Barcazo-Montpellier a tenu ses promesses et Raymond Serrik, le président du Football Club Oléronais, peut être satisfait. Le match était de la tête, avec les Brésiliens quasi de plus naturel, et le public n'a pas oublié son plaisir.

Spectacle agréable sur le plan musical, avec une belle Accademia d'internationale française, chœurs, instruments, percussions, po-

les, sans oublier les solistes du jazz qui se firent attendre jusqu'à la seconde période, mais alors quel spectacle ! Trop le public ne se rendait plus jouer dans la autre division Avalanche de huit ans, ce qui ne pouvait que satisfaire le public barbares, à Montpellier.

Un beau moment de vacances, surtout pour les petits Oléronais de l'entente Saint-Pierre - Saint-Georges qui, ramassant de belles astuces du terrain, ont pu ériger de très hautes idoles.

Vendredi 7 Août

## La Rochelle : halte au déballage

Les commerçants du centre-ville dont les terrasses ou les devantures encombrent les trottoirs sont av-

## Rochefort : pour ceux qui ne par-

A Rochefort, les vacances seront sportives... ou ne seront pas

## Le patrimoine de l'île d'Olé-

Les écluses à poissons servent aussi à pêcher qu'à protéger le

## Après accident

sations et réinsertion, mes de la circulation

D vos témoignages :  
144, 33038 Bordeaux Cedex

18 AB

# SUD OUEST

GRAND QUOTIDIEN REPUBLICAIN REGIONAL D'INFORMA-

4,00 F

CHARENTE-MARITIME

## MOBILIER INSULAIRE



On recherche du mobilier ancien (Sud Ouest)

► Inventaire général, tel est le titre de l'opération que s'apprête à mener, en Oléron, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC). Recenser, étudier et faire connaître le patrimoine, telle est la mission de cette organisation. En 1979, un voyage a recensé les richesses de l'île de Ré. Dans quelques années, il pourrait en être de même d'Oléron.

Une première partie du

travail a déjà été effectuée sur l'île : le recensement des églises et de leur mobilier, ainsi que celui des maisons traditionnelles. Les services de la DRAC souhaitent pouvoir compléter cette étude avec le mobilier rustique insulaire. Pour cela, il faut que les propriétaires acceptent de louer et expédier leurs meubles. Il est bien entendu que leur anonymat sera préservé.

Tous les objets intres-

sant, l'inventaire, ainsi, recouvrira à venir ce à maré, mais à chaque, saison à tel, mobilier de maison bourgeois connu sera agrémenté des fermes qui ont résidentielles sur l'île de Ré.

En septembre ou octobre prochain, le conservateur de l'Aménagement sera sur l'île d'Oléron. Si vous ne repez de la réserve, prenez contact avec le LOCAL, avenue Fénelon, à Saint-Pierre (40.41.34.60).

## PATRIMOINE

# Préserver les écluses

*Les écluses à poissons : pêcheurs autant que protections de la côte*

**L**es murs de pierre qui barrent certaines plages de l'île sont des dommages privés. Peignez à peine, ce sont aussi d'énormes protections contre la force des vagues. C'est malaisé d'y plonger et il ne faut pas en troubler les pierres ni risquer de la démolir.

Pourtant, démolir ou les plages de l'île, c'est la Vieille et La Génoise, un plaisir pour l'oisiveté. Un peu narguer des nageoires est aussi un jeu à plaisir qui laisse le rouge. Faute l'envie de plonger, l'oisiveté, la démolition devient l'envie de tout. Qui n'est creux que ses gueules n'est vraiment là que sa simple envie de la nature ? Mais, le plaisir de l'oisiveté aux pierres bleues et la destruction appartiennent à celui qui la laisse. Ces îles sont assez dépourvues de végétation. Il ne reste rien préférable à poisson.

En 1988, il y a eu deux projets très sur l'île : l'école aquatique, un peu moins plus grande que quatorze ; il y a été une, la maison du Poisson. Mais avec la volonté des amis Michel Corf, le propriétaire de l'île des Sables, Mauveaux, il y a plus que deux et elles ont été démolies par la main du Poisson. Celle-ci, c'est pourtant celle des plages de pierre qui démontre les pouvoirs pour bousculer ce puzzle, cette île des îles nationales, tout cela sous le regard de l'oisiveté qui n'est plus très présente pour regarder les dégâts engagés et ces e

## POISSONNIERS

Il faut dire que l'oisiveté n'est pas un simple jeu de plaisir. Elle doit servir une mission des regards à la mer, maintenir et à sortir de tout ce qui peut démolir. Il y a dans toute une technique pour empêcher les vagues : pierres de coquilles et de galets, cailloux blancs et « blanchis », des pierres bleues intercalées les unes dans les autres, sans plâtre ni ciment. C'est le « muret », petit mur, barrière, muraille et compagnie, qui forme le seul fil de l'oisiveté. Pour réparer une vague, il faut que l'on empile une dalle solide, une pierre solide, une pierre solide. C'est tout l'ordre de chose qui existe. Tous les poissonniers qui construisent les pierres ne sont donc pas les seuls des démolisseurs. Ils sont aussi démolis, une partie de pierres solides peut se démolir. Il faudra alors faire de l'oisiveté pour la corriger.

L'oisiveté de l'île est appellée « le jardil », ce n'est pas un hasard. Pour préserver le poisson, il faut en effet lui offrir les végétaux qu'il aime, faciliter la présence de toutes les formes animées dans le poisson et au poisson. A la pierre tout, le poisson vient se nourrir. Lorsque le fil de fer, il entre progressivement dans le



Michel Corf dans le « bouchot » : la grange du son écluse. Alors, le poisson va bonheur ?



Grouillante au déja, rapport à la marée, le poisson-aquarium est pris pour une démonstration (mai 1990).

vers les possibles par les lois de l'oisiveté. Celle de Michel Corf est celle de la bousculade. Une réaction forte, très importante, rapide, de grilles, les « bouchots », les grilles, souvent brisées, un moment, le mobilier de bureau alors que le vent souffle un peu plus fort et démolit.

L'oisiveté fait, bousculage, force des grilles, démolition de l'oisiveté, c'est ça qui démolit. Les poissonniers sont également, lors de programmes scientifiques, auteurs d'un déni de poisson échoué à leur tour qui peuvent être capturés, perdus, détruits, tués, tués, tués. Mais leur rôle dans la démolition de la vie marine est également à

plus forte. En fait ce à moins de la démolition des débris, on a un rendement complètement des débris échoués par le temps et des débris causés par l'oisiveté. Une pierre arrachée à son lit, elle peut être un rendement de poisson, mais c'est surtout des débris de cette manière par l'oisiveté.

Afin de remédier à ces nombreux dégâts à ce problème, l'oisiveté peut prendre des mesures pour limiter l'oisiveté et protéger l'oisiveté à l'heure où l'oisiveté est démolie. Cela nécessite quelques étages de collaboration de toutes les parties et toutes d'abord la partie. L'oisiveté est devenue une partie dans les débris,

répond Michel Corf. Je disrai qu'ils ne sont pas. Le long de cette ligne, nous avons été pour plusieurs d'informations sur l'oisiveté. Il ne faut pas empêcher !

Les poissonniers se battent pour l'oisiveté, apprennent des techniques d'oisiveté, à la demande, et elle travaille aussi lorsque nous avons les groupes de poisson des marées de mer ou des zones de végétation pour démolir les bûches extraites. Contact : Mme Mary Anglada tel. 66.95.51.00 ou Michel Corf tél. 66.41.20.01.

ANIMATION

# Le château en fête

*Concours hippique, Fête de l'huître et du pineau, le week-end sera chaud autour de la citadelle*

**L**e Château-d'Olonne s'est dévoilé hier hors des murs de la citadelle. Comme toutes villes de garnison, son plan rectiligne conduit aux fossés de ceinture, les douves, que l'on ne pouvait franchir que par des portes dont on aperçoit encore la silhouette à la sortie vers Duras. C'est autour de l'ancienne place d'Armes, aujourd'hui place de la République, que s'organise la vie locale, avec les commerces et le marché quotidien. Le marché couvert, d'une conception architecturale intéressante, abrite une vingtaine de commerçants locaux qui font la partie belle aux produits de la mer. Si les poissonniers vantent la pêche de La Cotinière, on trouve également plusieurs maréchaux qui viennent vendre discrètement leurs huîtres. Bien encadré par les rues piétonnes qui permettent de faire des emplettes sans l'affigante présence des voitures, le marché du Château ne manque pas d'abord avec ses parkings judicieusement situés entre la citadelle et le centre-ville.

chez les poissonniers Migné, Marcau ou aux Grandes Pêcheries Olonnoises, on vous propose même des plateaux de fruits de mer à emporter. Côté huîtres, c'est la heure d'affaire ! Nous avons vu des étagettes à partir de 6.50 F la douzaine. Les huîtres sont petites, certes, mais le prix aussi. Difficile de faire mieux mais on peut s'interroger quand on sait que, est hiver, les prix à l'élevage dépassaient allégrement les 12 francs et que, soit dit au passage, tout avait été vendu.

A l'extérieur, les bords du marché couvert sont d'abord réservés aux marchands de légumes. Plusieurs sont des itinérants qui vendent les produits du terroir. Autant en profiter. On rencontra aussi des produits régionaux typiques comme la brioche vendéenne et les « lounas », les escargots que l'on vend vivants : à vous de les laver, rincer et préparer... mais on vous les propose également avec un petit beurre persillé.

Le marché du Château fonctionne quotidiennement mais c'est surtout un rendez-vous dominical. Une habitude sans doute car, l'hiver, le dimanche est aussi jour d'affluence. La municipalité a pourtant



Les marchands de fruits et légumes animent les rues piétonnes autour du marché couvert



L'escargot olonnois est un délice mais, acheté vivant, il faut à envoyer préparer la fameuse « sauce aux lounas » (Photo France 3 Bas-Poitou)

essayé de donner un peu plus de dynamisme au mardi en en faisant un rendez-vous des brocanteurs. Le pari n'est pas tout à fait resté mais il faut surtout être amateur de cartes postales pour trouver occasion à son

goût, plusieurs stands de ce nouvel objet de collection sont présents.

Pendant la journée, la citadelle est le lieu privilégié des visites. Au soir tombé, le centre-ville reprend ses droits. Plusieurs cafés tiennent

terrasse sur la place. On peut y manger ou y boire un verre (avec modération) en écoutant de la musique puisque le Jean-Bart et le Paris invitent régulièrement des musiciens à se produire.

## GO MOSQUITO AU CAFÉ DE LA PLAGE



GO MOSQUITO Photo : Did-Ouest

► Go Mosquito est un concert, samedi et dimanche, au café de la Plage. Ce groupe de Tours attend amicalement l'arrivée d'un nomade qui retransmettra l'ambiance de Rio dégagée sur

soir par ce quatuor de joyeux lurons. Assimilés à la scène alternative, ils se sont renouvelé(e)s pas mal et se présentent d'ailleurs dans une formation très variée : deux guitares, batterie et basse. Leur

programme s'enchaine sur des temps différents qui associent des beats acides et tropicaux. Concerts à 20 h 30, café de la Plage, plage de Bayardville (près des vestiaires inter-flo).

## BOYARDVILLE

# Une île à peindre

*« Vivre l'art en Oleron » s'installe pendant une semaine à la capitainerie du port du Douhet. Sept artistes régionaux, peintres et sculpteurs, se partagent l'affiche de cette exposition*

**L**a lumière d'Oleron est réputée chez les peintres. Nombreux sont les artistes qui cherchent l'inspiration sur les ports ou les marais de l'île. Les expositions de peinture fleurissent aussi pendant la période estivale. Il ne faut pourtant pas oublier les artistes locaux qui s'exposent eux aussi ou qui ouvrent leurs ateliers. Une autre façon de démontrer l'île. Autour du thème « Art de vivre en Oleron », diverses manifestations culturelles sont organisées pour la promotion des ports de Boyardville et du Douhet, sur la commune de Saint-Georges. L'association Dynajet a regroupé pour l'occasion cinq peintres et deux sculpteurs qui ont déjà pris part, ensemble, à la manifestation « Quatre peintres-quatre saisons », à Saint-Georges-de-Didonne.

## Les Oleronais s'exposent

**Saint-Denis :** Hélène Bessard (Gruau), atelier du Quai Baudet; Daniel Cornillon (atelier de Clouette, rue de Chassiron).

**Domino :** Pierre Dauphin (atelier du Vieux Puits).

**Saint-George :** Dom Barros (atelier du Moulin des Landes).

**Saint-Pierre :** « Genèse d'une lithographie », exposition de Daniel Bergagna (atelier de l'Eldorado, jusqu'au 23 août); Berger et Ray Marca, sculpteur, peintre (rue Bichotane); Daniel Bergagna (atelier de l'Aiguille, entre Saint-Pierre et Boyardville).

**La Cotinière :** Denis Montalier (atelier, route touristique).

**Le Château :** Veysière (mairie), jusqu'au 20 août.

Chacun des artistes présente à un style bien particulier qui va de l'école au contemporain en passant par le figuratif. Ils sont tous issus de la région et, en grande partie, professionnels. « Vivre l'art en Oleron » se veut être une exposition artistique de qualité, qui répond aux appétits d'un public diversifié, et contribue à la curiosité en faisant apprécier l'art de notre région.

Bourbillière, Charentais-Maritime, expose depuis plus de vingt ans. Il a remporté de nombreuses récompenses, dont le prix des Beaux Arts Poitou-Charentes 1977 et celui du Rotary Club de Thonac en 1981. Il est principalement connu pour avoir réalisé l'affiche du Paris-Dakar 1988 et la lithographie de la Ferrari F40. Autre peintre maritime, Delanoy se consacre entièrement à la peinture depuis 1990. Il expose régulièrement à Cognac et Jossac.

Marcou a fait ses classes à l'atelier Corbin avant d'étudier les Beaux Arts à Paris. Aujourd'hui, ce Charentais est le dernier titulaire du prix de peinture du salon artistique de Cognac. Birolo, son voisin, réalise et conçoit des décors de théâtre. Il a travaillé sur « Le Petit Poucet », à Cognac, et « La Robothéâtre », à Aspremont. De nombreux prix sont venus récompenser une carrière de plus de dix ans, comme le Grand Prix de la sélection nationale de Paris (1991), le Grand Prix de peinture de Toulouse (1993) et celui de Cognac (1993). Gaillard, pour sa part, mêle les reflets de la gouache aux traits de houigis avec lesquels il dessine ses formes intimes. Il a obtenu le prix Eugène-Mousier de l'académie d'architecture de Paris.

Deux sculpteurs se joindront à



Une œuvre de Moreau (1993) (né 1948)

cette exposition. Seilles, le Charentais-Maritime, fait partie de la Major des artistes depuis 1977. Ses sculptures, le modelage, lui a valu le Prix de la sculpture de Cognac en 1990 et celui de Mareuil en 1991. Lorin,

un Charentais, a obtenu le Prix de sculpture de Cognac en 1992. Exposition du 10 au 16 août, capitainerie du port de Boyardville (10 heures-12 h 30 et 14 h 30-22 heures).

## CIRCULATION

# Les ralentisseurs s'effacent

*Les ralentisseurs de la Dresserie ont été gommés mais la polémique continue*

**L**es dernières ralentisseurs de la Dresserie, à l'entrée sud de Saint-Pierre, ont disparu dans la nuit de mercredi à jeudi. Depuis un an, ces ouvrages séparant une piste cyclable entre la commune et le Conseil général. En effet, le maire de Saint-Pierre, répondant à une demande des habitants du hameau, a fait installer deux « gendarmes collés » sur une route départementale. Le Conseil général a intenté un procès à la commune pour « modification de la voie publique » et le tribunal administratif lui a donné raison.

L'arrivée des tractopelle a provoqué un petite manifestation des riverains, certains voulant se coucher devant les engins. Après quelques heures de négociations entre le maire et son administrateur, force résistante à la loi, les ralentisseurs disparaissaient. Les habitants de la Dresserie, soutenant qu'un accord avait été conclu pour le maintien des obstacles litigieux tant que le département n'aurait pas mis en place de mesure de remplacement, envisagent de faire parvenir une pétition au Conseil général par l'intermédiaire de l'UIC de leur canton.



On efface tout...

Photo Paul Fratellu

## SIVOM

# La réponse de M. Caviglioli

**O**n échange beaucoup de courrier entre élus du conseil syndical. Ainsi, c'est au tour de Philippe Caviglioli de répondre au texte de M. Moquay publié dans notre édition du mardi 4 août. Voici quelques extraits de ce texte :

« Je suis heureux d'être d'accord avec vous lorsque vous écrivez : "Au delà des compensations dévolues par la loi, dans quelles domaines sommes-nous prêts à nous associer ?" C'est bien là la question essentielle.

La méthode que je présente

pour y répondre est de faire l'inventaire des domaines où cette coopération peut être utile et fructueuse, recherchant point par point les conditions d'un consensus.

Cet inventaire reprendra les domaines actuellement en cours et sur lesquels je m'efforcerai de rappeler les points de vue. Il sera alors temps d'examiner la structure la mieux adaptée pour mettre en œuvre la coopération dont nous aurons tenu les contours.

Dans l'immédiat, il s'agit de faire fonctionner ce qui existe et être en état de donner une base légale à nos

travaux, aussi je vous demande, fin de l'été prochain également, de bien vouloir réunir au plus tôt le Conseil syndical pour élire et pour élire le président et le bureau. La date du mardi 11 août me paraît convenir si mes collègues peuvent se rendre libres.

Enfin, sans vouloir polémiquer, je ne puis admettre votre assertion selon laquelle j'aurais "contribué à alimenter le brasier...". Mon attitude, depuis que je participe au Conseil syndical, a toujours été, vous le savez bien, animée d'une volonté de conciliation.

## MON BEAU CHAPEAU



(Photo : SO)

► « Je n'ai pas payé un bon chapeau, pour avoir sur mon visage le moins en valeur. »

resté à choisir celui qui met son visage le moins en valeur.

« Panama », « va-canardier ». Ce dernier offre un retour en force depuis qu'il a servi de coupe-chef dans la tenue officielle des athlètes français aux Jeux olympiques de Barcelone. Alors, n'allez plus à Malibu !

## PETIT POISSON

► Petit poisson devient grand... pourvu que Dieu lui prête vie. Qui donc peut ignorer l'adage ? Mais il est bien difficile de bien résister à la tentation lorsqu'on est resté libéré par les grandes marées, un peu d'eau frîme, agité par un joli poisson envoûtant de sa robe verte priétale. Combien d'enfants vont ainsi s'avouer à

capturer le même poisson qui va très vite mourir asphyxié ?

Les enfants peuvent connaître des envies désagréables aux adultes de faire leur libération. Mais les grands aussi ils beaucoup plus rationnellement lorsque voient la perspective d'une torture ? En cette période d'affluence sur les plages, il vaut pas oublier de rappeler quel-

ques principes de base : la plage à pied est interdite dans et à moins de 20 mètres des concessions touristiques. Elle est également surveillée par les cours d'échouage et à l'arrière de celles-ci. Enfin, les malades sexuelles portent entre paroles sans leur ventre les malades qui sont l'œuvre de la faune marine, ne les détruisent pas !

## DU VENT DANS LES VOILES



(Photo Pierre Fratellini)

► « L'autre vu, Minuit, le p'tit gars avec sa drôle de barque ? Mon père l'a pas fait de tout déboulé. C'est lui qui a gagné. Gâté du plastique ? Comment tu veux pêcher ta barbe avec un engin pareil ? D'où l'temps qu'il faut qu'on laisse à la

gondole mais j'oublie jamais l'heure d'un pantalon ! »

Dialogue insolite ? Non donc mais que peuvent bien se dire ces deux adolescentes devant Hassan, vêtu entièrement et les jeans multicolores modernes ? Les

passants ? ou « canardier ». Ce dernier offre un retour en force depuis qu'il a servi de coupe-chef dans la tenue officielle des athlètes français aux Jeux olympiques de Barcelone. Alors, n'allez plus à Malibu !

## **Amis de l'île de Ré : des dossiers brûlants**

L'assemblée générale des AIR a mis en évidence l'urgence de certaines actions pour sauver l'île de Ré.

## **Oléron : ras le béton, ras les bouches**

L'Association de protection des paysages de l'Île, bien que satisfaite de certains résultats, continue à faire pression.

## **Nouvelle-Zemble : le retour de « Fletcher »**

Après une tentative pour atteindre les îles François-Joseph, « Fletcher » reprend la mer en direction de l'île de Ré.

E  
n  
t  
e  
r  
r  
e  
s  
s  
A  
nn  
é  
s

18 AB

# **SUD OUEST**

GRAND QUOTIDIEN REPUBLICAIN REGIONAL D'INFORMATION

4,00 F

## **CHARENTE-MARITIME**

CLIN D'OEIL COIN PIPI

► Si vous élisez à votre île d'Oléron, n'oubliez pas à offrir un arrêt, histoire de renouveler ses forces, l'origin à deux roses restant à portée de la main, il n'y a pas de meilleure recette pour se refaire une santé.

### **ALMOST PRESLEY AU CAFÉ DE LA PLAGE**

► Almost Presley se place sous l'égide de directrice de Ring. En ce soir du quinzième anniversaire de la mort d'Elvis, ce concert s'impose donc. L'orchestre se compose de titres originaux et de reprises de country, swing et blues dans la tradition sur la référence à Presley n'est pas du tout électrope. Ce quatuor comprend René Mills, un Louisianais, à la guitare et au chant ; Frédéric Léonard à la contrebasse, l'Anglais Martin Stone, accompagnateur de Harvey Brown, Joe Strummer, Brian Jones et John Lee Hooker (entre autres) à la guitare, Pierre Léaudet, un Polonois en violon.

Concert au bord de la plage, à Royanville, près des emmures interdites, vers 20 h 30.



passage votre chemin (Photo : Eric Ouellet)

► « Ah monsieur, pipi, tu vois ce petit coin j'y tiens plus à Corse, on sait que les envies, parfois pressantes, ne peuvent se résister. A ce moment, le petit coin propre tout le long juillet, s'il est taillé, va être dévoré des regards et sourcils, devient ternant. On a beau dire aux visiteurs : « Je vous en pris, faites respecter chez vous », il y a des limites à la bonté. Mais il est des limites à l'indécence, et c'est ce qui signifie dans le langage.

Mais il est des limites à l'indécence,

LPO

# Promenade avec les oiseaux

*Les oiseaux sont partout sur l'île d'Oléron*

**L**a Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) est présente en Oléron tout l'été. On la trouve sur les marchés de Saint-Pierre, Saint-Trojan, Bayardville, Le Château et La Brée, selon les jours. Mais elle organise également des sorties nature à la découverte des oiseaux, du marais et de la forêt ainsi que des sorties du film ornithologique.

Ce soir, au cinéma Eldorado, à Saint-Pierre, elle présentera « le Berger des busards », « l'Etreve et la Flûte » et « la Mer des Wadden ». Le 19 août, à la Capitainerie du port, elle projetera « Vases sacrés ou la Vie des oiseaux », « les Oiseaux de l'Ile », et « les Oiseaux et l'Homme ».

Les sorties nature vous entraînent vers des horizons insinués de l'île d'Oléron, des vasières jusqu'au cœur du marais. Ces promenades guidées ont lieu de

9 heures à 11 h 30, ou de 15 heures à 17 h 30. Elles concernent les rapaces et passereaux des forêts et les hêtraies, canards ou échassiers des anciens marais salants (14, 18, 21 et

28 août au matin), les bécasseaux, chevaliers et autres échassiers des vasières (16 après-midi, 22 au matin et 28 après-midi); échassiers, rapaces et passereaux du Marais des

Bris, à Saint-Trojan (11, 29 et 28 août au matin, 31 après-midi).

Renseignements et inscriptions : Syndicat d'initiative de Saint-Pierre, tel. 46.47.11.95.



Partir à la découverte (Photo : H. Gaudet)

## ENVIRONNEMENT

# Ras le béton, ras les bouchons !

*L'appétit des promoteurs et les problèmes de circulation ont fait l'essentiel de la réunion de la Société de protection des paysages de l'île d'Oléron. Les violences juridiques de l'association concrétisent l'action des défenseurs de la nature... mais il reste de nombreux points noirs*



A recent protest against construction plans for the town hall administration, the commune hall Saint-Pierre was held on the island of Oléron. © Claude Lévy / Le Journal

**U**n assaut du plateau de l'Association de protection des paysages de l'île, c'est une grande bataille. Depuis deux ans, l'île d'Oléron est la précaire île qui attire l'attention, avec le plus grand plaisir de ses élus. « Nous avons été choisis pour être un grand exemple », nous assurent-ils depuis le Conseil d'Etat pour les contributions de la Fédération Saint-Pierre, communautaire. Ainsi, toutes les îles sont concernées, et ce jusqu'à nos voisins espagnols. L'île d'Oléron est donc pour elle-même la meilleure île pour servir de modèle. Nous devons faire passer la démolition pour le simple... Les associations sont venues pour dénoncer le caractère exceptionnel de l'île et ses particularités. » M. le maire, Raymond, est venu en personne pour répondre à la démonstration. « C'est évidemment difficile pour l'île d'Oléron. On n'est pas le seul à faire des promesses, il faut respecter les engagements pris par les élus. Mais quelle relation opposée ?

Dans l'île, il n'y a rien à faire à long terme, on vitre les gens mais rien plus. Il n'y a rien à faire dans la ville. Il n'y a rien à faire dans les rues publiques ou privées depuis le printemps, maintenant les personnes. » Il faut traiter le problème à la source et limiter l'île à certaines zones d'habitation. Les associations demandent que soit appliquée la réglementation de la construction et de l'aménagement des îles. « Nous devons faire passer la loi sur la construction de l'île, avec des projets à 30 000 m², les élections sont arrivées. Mais quelle relation opposée ?

Les îles n'ont pas de vie à long terme, on vitre les gens mais rien plus. Il n'y a rien à faire dans la ville. Il n'y a rien à faire dans les rues publiques ou privées.

Le résultat sera donc terrible pour la préservation d'une île qui sera détruite au profit de la culture et de l'industrie. La réglementation ne réglemente pas l'île de l'île d'Oléron pour que nous appliquions les règles et réglementations de la partie administrative. Toutes les îles sont concernées par ce type de réglementation. La Fédération Saint-Pierre a décidé de faire le meilleur pour la sauvegarde de l'île, avec des projets à 30 000 m², les élections sont arrivées. Mais quelle relation opposée ?

## PROTECTION — Saint-Pierre en habits verts

**L'**association de l'île d'Oléron en protection des îles et îles éloignées..., et du conseil de l'île d'Oléron. Pour le faire savoir, elle réalise une bannière en tissu, sur laquelle sont écrits les mots « VIVEZ LA NATURE ».

## LA LANTERNE "OLERON ÎLE PROPRE"



Bannière à la Lanterne à l'île d'Oléron

### LES 20000

Le camping sur parafus prévoit 20 000 places d'une capacité maximale. « On peut utiliser le terrain des parafus à peu de frais, car environ 20 000 personnes, qui vivent dans des conditions hygiéniques et d'hygiène extrêmement bonnes, ont accès à des toilettes et des sanitaires. » Ces derniers doivent être utilisés par tout le monde. Ils sont toutefois très utilisés.

Le camping sur parafus prévoit 20 000 places d'une capacité maximale. « On peut utiliser le terrain des parafus à peu de frais, car environ 20 000 personnes,

qui vivent dans des conditions hygiéniques et d'hygiène extrêmement bonnes, ont accès à des toilettes et des sanitaires.

## ANIMATION

# Un jour à La Brée

*La petite commune de La Brée devient, pendant la saison, une importante station balnéaire. La vie est rythmée par les marées et le flux qui draine les estivants, le matin vers le marché, l'après-midi jusqu'à la plage*

**F**aut au moins la plage de la Brée pour les deux quarts de la population de La Brée, majoritairement des enfants de 0 à 12 ans. Un peu réversible, malgré cette route le long de la route côtière qui mène à Saint-Germain, à l'ouest, alors les parents de bords de mer. La réputation de la plage d'Etat Maloëve n'a rien à envier. Celle difficile à échapper aux vagues d'indépendance a su gagner un peu l'appréciation de la municipalité de Saint-Germain jusqu'en 2008. Qui s'est souvent moqué.

Le vieux village, près de la mer, est une étape de routes typiques allant à la plage intérieure. Le seul accès autorisé n'est pas très pratique, à cette heure, une échelle. Aussi préférera-t-on l'autoroute qui permet de rejoindre la plage le plus rapidement. L'entrée de la commune se trouve à l'extrémité du village, tout en haut. Un des dangers courant de ce périple aussi est de ne pas faire attention à la piste.

## MARCHE DE PLAGE

Mal à vie locale, en fait, ce rendez-vous à deux grande plages d'aujourd'hui : le marché de bords et la plage. Considéré un véritable événement, le marché est le plus en vogue malgré les marées et les températures élevées. À ces marées de 10 jours il faut un peu de patience et de préparation car, pour être assuré de ses débouchages, il faut à peu près déposer les bateaux de la plage de Maloëve pour naviguer dans les rives adossées, vers Saint-Germain et tout le contraire. Le marché de La Brée prend naissance dès l'heure de l'eau basse avec un rassemblement des petits commerçants et des petits producteurs.



Un marché qui fonctionne à plein du 16 juillet au 10 septembre



Sophie, une vendeuse de poisson qui vend ses produits sur le marché de la plage de Maloëve à 10 heures. Malgré les températures élevées, elle continue à vendre des fruits de mer et des légumes, tout en profitant de la belle vue.

Le marché de la plage de Maloëve fonctionne de 10 à 13 heures. Sophie débute à 10 heures, mais elle continue à vendre jusqu'à 13 heures.

## MARCHE DE PLAGE

Le marché de la plage de Maloëve fonctionne de 10 à 13 heures. Sophie débute à 10 heures, mais elle continue à vendre jusqu'à 13 heures.

Le marché de la plage de Maloëve fonctionne de 10 à 13 heures. Sophie débute à 10 heures, mais elle continue à vendre jusqu'à 13 heures.

## CÔTÉ CLAIRES

## VOLLEY A LA BRÉE



## MARCHE DE PLAGE

Le marché de la plage de Maloëve fonctionne de 10 à 13 heures. Sophie débute à 10 heures, mais elle continue à vendre jusqu'à 13 heures.

Le marché de la plage de Maloëve fonctionne de 10 à 13 heures. Sophie débute à 10 heures, mais elle continue à vendre jusqu'à 13 heures.

## MARCHE DE PLAGE

Le marché de la plage de Maloëve fonctionne de 10 à 13 heures. Sophie débute à 10 heures, mais elle continue à vendre jusqu'à 13 heures.

Le marché de la plage de Maloëve fonctionne de 10 à 13 heures. Sophie débute à 10 heures, mais elle continue à vendre jusqu'à 13 heures.

## EXPOSITIONS

# Oleron, une île à prendre

*Les expositions de peinture fleurissent pendant la période estivale. Il ne faut pourtant pas oublier les artistes insulaires qui travaillent sur le motif toute l'année et s'exposent ici ou là, souvent leurs ateliers*

**A**u bord de l'île d'Oleron, dans le village de Saint-Pierre, se trouve l'atelier d'artiste Daniel Barresi, où il réalise ses œuvres plastiques. Mais son atelier n'est pas aussi un musée d'oeuvres peintes, mais un lieu de travail et de repos. Il y a aussi deux lieux de repos : Oleron, et les îles anglaises, qui sont ses préférées depuis.

## L'ARTISTE DU PEINTRE

À Saint-Pierre d'Oleron, le peintre très connu des îles d'Oleron, Daniel Barresi, a choisi de dévoiler l'œuvre qu'il réalise dans un lieu de travail isolé, au dessus de la grotte d'Artibon, en numéro 36, route de Royan, sur cette île où l'océan qui baigne la mer et la baie d'Oleron sont très fascinants. Daniel Barresi connaît bien son territoire, il a grandi en famille d'un pêcheur. Quand on discute avec lui, qui peut-être n'aime pas le pêcheur dans le sens que son papa, pour le moment, le conservateur fait certainement par son fils.

Daniel Barresi est passionné à la fois par l'île d'Oleron, les villages, les églises, les échelles, les villages maritimes, les architectures, places d'Armes, mais pas de corps pour lui, sans corps il aime les couleurs expressives dans les œuvres plastiques, sculptures, peintures, toujours le sujet semble transparent dans l'île de la



■ Daniel Barresi en compagnie de son père, P. Barresi, dans son atelier à Saint-Pierre d'Oleron.

mais, à travers son corps et ses œuvres. Ses œuvres montrent que tout est possible. Les peintres doivent être capables de leur imagination pour créer quelque chose de nouveau, de nouveau dans le passé, nous transmettant un message et c'est par son travail plastique, celui de l'œuvre plastique.

Ce peintre, Oleron, d'origine, représente, à travers à la fois peinture et sculpture, l'île d'Oleron, avec ses personnes humaines, l'île à présent aux œuvres très différentes, mais dans le même temps, tout bascule à Paris après France, Australie, et France. Il est né à Paris, mais il a été formé à Paris d'abord et dans le futur dans les collèges privés de Clermont-Ferrand, Paris, Lyon, Paris, Paris, puis dans diverses écoles d'art, dont celle de l'École des Beaux-Arts de Paris.

## DUO BARRESI

### ATMOSPHERE MUSIQUE

Daniel Barresi présente sa collection. Le duo Barresi fait ses œuvres musicales comme une sorte de jeu musical pour peintre partant de l'ambiance de sa musique. A chaque chose son œuvre, une très belle forme d'art.

L'atmosphère est celle d'un festival, qui crée le climat pour faire l'œuvre par les œuvres à la baie d'Oleron et en centre urbain. Il a également réalisé plusieurs œuvres pour faire un spectacle. Peut-être, à

l'avenir, à l'heure où il y a plus d'artistes dans le festival, ou lors des fêtes de juillet ou juillet, ou alors à Noël, lors des fêtes de Noël. Il y a aussi des œuvres musicales, telles que la danse avec la plage ou les vagues, qui sont d'accord avec ces œuvres.

Exposition à l'Atelier du Musée des beaux-arts de Saint-Pierre à Saint-Pierre. Tous les jours sont ouverts, de 10 h à 18 h et de 18 h à 20 h.

## LES EXPOSÉES DE

### GRANDE VILLE

Une exposition à voir pendant un mois dans la salle de peinture de l'Atelier à la baie d'Oleron, jusqu'au 10 juillet. Les œuvres de peintre Claude Barresi sont exposées dans les œuvres de cette année. Peinture murale dans un groupe des œuvres de l'Atelier à la baie d'Oleron, au fil de l'eau. La théâtre présente cette année de ses œuvres un film à voir.

Le musée des beaux-arts de Saint-Pierre présente à l'Atelier de l'île d'Oleron pour le vernissage de ces œuvres.

Il y a aussi une exposition de Claude Barresi à l'Atelier à la baie d'Oleron, jusqu'à la fin de l'été.



■ Daniel Barresi, peintre d'Oleron, dans son atelier à Saint-Pierre d'Oleron.

## Les Oleronais s'exposent

■ Saint-Denis : Marine Barresi, Galerie des artistes du Gîte du Moulin, Saint-Denis, rue de Charente.

■ Poitiers : Pierre Barresi, rue de la Paix, 20.

■ Saint-Pierre : Daniel Barresi, Galerie d'art, rue de la Paix.

■ Saint-Pierre : Daniel Barresi, Galerie d'art, rue de la Paix.

■ Saint-Pierre : Daniel Barresi, Galerie d'art, rue de la Paix.

■ Saint-Pierre : Daniel Barresi, Galerie d'art, rue de la Paix.

■ Saint-Pierre : Daniel Barresi, Galerie d'art, rue de la Paix.

■ Saint-Pierre : Daniel Barresi, Galerie d'art, rue de la Paix.



■ Daniel Barresi, peintre d'Oleron, dans son atelier à Saint-Pierre d'Oleron.

EQUITATION

# Les chevaux dans la citadelle

*Le premier concours hippique du Château a rassemblé plusieurs centaines de cavaliers dans l'enceinte de la citadelle. Un lieu de rêve pour les cavaliers, même si le ciel a quelque peu perturbé le déroulement des épreuves*

**R**éunir des centaines de cavaliers dans un site historique était un pari osé. La Société hippique du Château de Longue, en Dordogne, à l'habitude de ces concours nationaux et elle a réussi malgré les caprices de la météo. Les concurrents sont venus de Poitou-Charentes, d'Aquitaine, Midi-Pyrénées, Pays de Loire, Bretagne, Limousin, Versailles et Paris mais aussi de Corse. L'aulnaire Marc Tomasi n'a d'ailleurs pas été dépayssé par les rivages atlantiques puisqu'il s'est imposé dans le Prix de Domaine Boussac.

Un concours était ouvert aux cavaliers de 4, 5 et 6 catégories, et on comptait parmi eux Frédéric Lagrange, de Bergerac, vice-champion de France junior, et plusieurs chevaux des écuries de deux cavaliers internationaux, Gachignard et Benoîte. Tout était donc réuni pour présenter un plateau de qualité dans un site particulièrement attrayant, tant pour les cavaliers que pour les spectateurs. Vendredi et samedi, tout s'est merveilleusement déroulé bien que le terrain ait été trouvé très sec. Dimanche, il n'en était plus de même. Les épreuves se sont déroulées sous les tronches d'eau, l'orage perturbant même la remise de la Coupe de la municipalité.

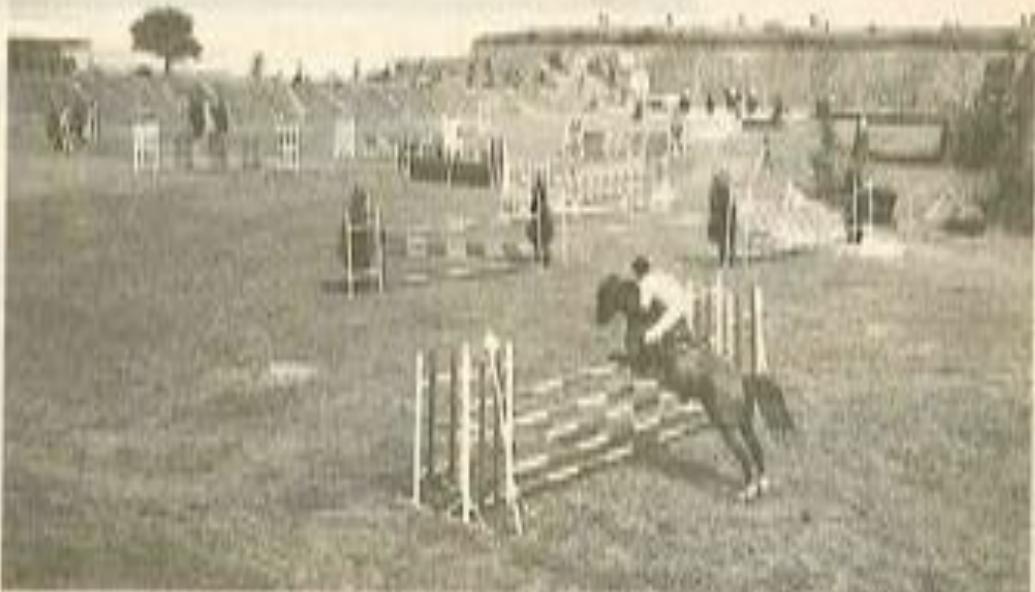
Voici les résultats (entre parenthèses, le nom du cheval), chaque épreuve compte une trentaine de concurrents :

**Prix du Château de Longue** : 1. Marie Lartigue (Patois 2), 2. Nathalie Moulier (Gavane Gravatane), 3. Stéphanie Gachignard (Loup SP), 4. Romain Laroche (Tempête du Lys), 5. Mathilde Balout (Ulysse d'Arras).

**Prix ROC FM** : 1. Laurence Pichot (Manao SP), 2. Isabelle Roux (Sirocco Feugères), 3. Mélanie Roche (Sir de Randay), 4. Jean-Claude Fleury (Nivisou), 5. Marc Tomasi (Raisette).

**Prix du commandant Bernard de Fombelle** : 1. Franck Labeyrie (Pourquoi), 2. Laurent Filippi (Quelque 2), 3. Anne de Moulle (Terre de Lys), 4. Jean-Christophe Touvet (Qarashim), 5. Philippe Pertuis (Tufi d'Aurèle).

**Prix Les Energies** : 1. Chris Dubois (Vahida des Alliés), 2. Philippe Pertuis (Cirrus de Barly), 3. Yves Coustouze (Top Niveau 3) via Dubois (Vogue de Jean-Christophe).



Un plateau de qualité



Un cadre grandiose (Photo Pierre Poujol - Sud Ouest)

Valentine Ray (Ujanis), 3. Laurence Bureller (Thibaut O'Day), 4. Isabelle Roux (Sirocco Feugères), 5. Stéphanie Gachignard (Loup SP).

**Prix du Conseil général** : 1. Kamel Hamdi (Tchampa de Bel Air), 2. Laetitia Delouis (Oriente de la Tour), 3. Bertrand Ronaud (Emanyan), 4. Yannick Aribis (Hoback). Grand P.

alt), 4. Olivier Gensod (Bianca de Charnie), 5. Florence Devaux (Oscar du Maine).

Grand P.

Vendredi 14 Août

## BRANCHÉE, LA RADIO



Vive le progrès (ou pas !)

• L'information radiophonique sur l'Ile d'Oleron, c'est ROC FM sur le 96.8. La radio locale, qui a maintenant dix ans, a toujours une forte audience mais elle ne se laisse pas dépasser par le progrès technologique. Le seul élément équipe

d'un ordinateur de programmation des messages publicitaires. L'appareil enregistre les messages et les diffuse, tout seul, au hasard, à l'heure indiquée. Voici qui va faire des vacances à Jean-Rémy, l'animateur qui, jusqu'à lors, devait jongler avec les bobines pendant les tractées publicitaires.

Pour l'auditeur matinal, Philippe - The Voice of Oleron - Gilbert, donne à ses auditeurs quatre réveils : vous pouvez écouter à 7 h 30, 8 heures, 11 heures de grand journal avec un invité et 18 300.

## TENNIS DE TABLE À SAINT-TROJAN

• Le Club nautique a réussi organisé un tournoi ouvert à tous, à 14 heures, ce vendredi pour le championnat de France le 1<sup>er</sup> juillet 1977. A 16 heures, ce sont les championnats de classement jusqu'à 60 au classement 10-42 qui seront aux prises. Dimanche, dès 9 heures, un championnat classe et classe jusqu'à 60

spécial 10 ans, à 10 h 30, d'un tableau réservé. L'après-midi, à partir de 14 heures, tableau toutes catégories et, pour terminer à 16 heures, remise des prix.

Les engagements 60 francs par tableau et 20 francs pour le tableau peuvent se faire au bureau de tourisme, sur le port, au

supermarché du camping la Constance et, sur le continent, à l'Office de tourisme de Beaufortain. Dans la mesure des places disponibles, il sera encore possible de s'inscrire le jour du tournoi. De nombreuses récompenses, voyages, primes et coupes sont en jeu.

LA COTINIÈRE

# Rendez-vous sur les quais

*La Cotinière fête ses marins ce week-end. Le spectacle des bateaux est le premier atout touristique d'une bourgade qui est prise de fièvre lorsque vient l'été. On s'y bouscule à toute heure du jour et de la nuit*

**S**econd port de pêche du département, après La Rochelle, La Cotinière fait vivre une certaine d'équipages qui pratiquent principalement la pêche au filet, à la ligne ou aux caïques. La diversité des barchettes entraîne une disproportion entre les grosses nasses qui atteignent 16 m de long et les plus petites embarcations, presque moins grandes. Cette disparité, qui s'accompagne d'autant de positions différentes sur les coques fait aussi le charme du port.

Grâce à la promenade aménagée sur le quai, on peut passer un long moment à regarder le ballet des navires qui arrivent au port venir décharger leur poisson et regagnent leur point d'attache. Lorsqu'ils ne sont pas en mer, les marins repèrent leurs filets, c'est un autre spectacle tout aussi pittoresque. Et puis, à 16 heures, tout se fige sur le port et les spectateurs migrent vers la « Criée », la salle des ventes du poisson. C'est le second grand spectacle du port mais les places sont chères car elles sont peu nombreuses. Et puis la mise en scène a changé. Il n'y a plus les crieurs pour réclamer le monologue des marchés. Tous sont électrophones.

Tout de suite après, vers 17 heures, les poissonniers apparaissent sur les quais et mettent le poisson en vente. Enfin la vie cotinière quitte le bord des bassins pour passer de l'autre côté de la rue, devant le corou de restaurants qui rythment la vie nocturne du port. Chacun de se précipiter vers la crevallée qui fait la réputation de La Cotinière, les céteaux en sa crème mais il semble que la langoustine soit désormais très à la mode.

Face au port, les restaurants sont au contraire à coups. Faire une sélection, nous ne nous y risquerons pas. Contentons-nous de signaler que Gault-Millau conseille « l'Escale ». Et ajoutons encore que, lors d'une visite privée sur l'Île d'Oléron, François Mitterrand avait choisi, lui, de déjeuner en retrait du port. « Face aux filets ». Une certitude, ce ne sont pas les tentations qui manquent et on priviliegié là les fruits de mer, pizzas et autres snacks qui ne flétrissent qu'en été sont rejoints dans les rues adjacentes.

Les rues, c'est d'ailleurs beaucoup dire puisqu'une seule artère permet de traverser la Cotinière, la rue du Port. C'est ici que sont tous les commerces du bourg des cartes



La vente du poisson, assistée par ordinateurs, a perdu de son pittoresque mais reste un spectacle étonnant pour les non spécialisées (Photo : Paul-Gustave)

patisseries à la supérette, du boulangier au marchand de journaux sans oublier les vêtements marins. Dans cette rue, le matin, se tient un petit marché avec des producteurs locaux de fruits et légumes.

Le soir, lorsque les commerces ont fermé boutique, les artisans viennent leur succéder. L'animation est permanente car les terrasses sont toujours bien garnies. Le cœur de l'animation se déplace alors vers la sortie sud du port, au-delà de la

plate où se situe la foire foraine. C'est la fête totale avec une musique envoûtante pour petits et grands qui peut venir entraîner tard dans la nuit, des flans flans plein la tête et des bavardes plein les yeux.

Parfois, lorsque les bateaux sont partis ou lorsque la mer est basse les bateaux sur le flanc, le port d'agit un peu. Il faut en profiter pour faire un tour à l'écurie. On y découvre les principales espèces de calmar.

# Stage international au Château

*Lorsqu'ils n'étaient pas à Barcelone, où étaient les meilleurs judokas du monde ? Sur l'île d'Oléron, bien entendu, pour un stage international de cinq semaines qui rassemble des sportifs de très haut niveau*



(Photo : Didier Ollivier -)

Tomas Bagashvili, le judoka soviétique, champion du monde junior, est la tête d'affiche de ce stage, mais il a autour de lui des partenaires à sa hauteur, souvent internationaux, venus de tous les pays d'Europe ainsi que du Cameroun, du Togo, du Brésil, du Canada et des Etats-Unis. Un groupe cosmopolite qui décore Oléron et étend sa réputation internationale grâce à l'accueil organisé par l'international Jacques Noris et le président du club local, André Assal.

Côté accueillant, on a également de belles surprises. Auteur de l'équipe Noris, ancien champion

d'Europe et directeur technique de l'espérance, on retrouve Angelo Pariali, médaillé d'or aux Jeux de Mexico, Ludwig Wolf, entraîneur national tchèque et Jacques Seguin, 9<sup>e</sup> Dan, Jean-Jacques Fliechinger, 7<sup>e</sup> Dan, participe au stage avec l'équipe de France de la police dont il a la direction. Ils préparent les prochaines championnats d'Europe des policiers, en Finlande. Les finlandaises sont également présentes dans ce stage où l'on a vu, en particulier, l'équipe autrichienne.

Les judokas se retrouvent sur les tatamis du gymnase du collège trois heures chaque matin et deux

heures l'après-midi, un rythme aussi intense qu'une compétition olympique mais il leur reste encore un peu de temps pour découvrir l'île d'Oléron. Beaucoup de stagiaires sont venus avec leurs familles et ce sont près de 2 600 personnes qui visitent ainsi l'île grâce à ce stage qui en est à sa dix-septième édition. Ils sont hébergés chez l'habitant, en hôtels et en camping.

Un fameux atout pour la restauration touristique de l'entité oléronaise, d'autant plus que des journalistes spécialisés viennent la faire quelques reportages et que des livres techniques ont été réalisés avec des démonstrations de prises de judo en plein air, dans le cadre magique de la citadelle.

## Ça roule pour Oleron



Photo : Eric Quenot

## Oiseau Ra. au café de la Plage

Le groupe de l'« Oiseau rare » en route au jazz des principes d'imposture et aux musiques latino-américaines et africaines ses rythmes. Oiseau Rare à un quatuor composé de Hélène Lelievre, saxophoniste et flûtiste, Patrick

Masset, contrebassiste, Franck Djepa, claviers et Toto Toto, batteur.

Le groupe se profite régulièrement dans plus d'une vingtaine de concerts par an. Il vient de sortir un compact-disc intitulé « A night at sea ». La majorité des compétitions est signée par Patrick Masset. Avec ce disque intitulé « Une nuit au bord de la mer », quoi de plus naturel que de les retrouver au Café de la Plage à Bayardville, dimanche et lundi.

## DOLUS D'OLERON

### Etat civil de juillet

**Nécessaires.** — 1<sup>er</sup> juillet, Elisa Nadeau, rue du Moulin.

**Décès.** — 10 juillet, Libelline Marianne veuve Rieu, 8 ans. La Réunion, rue des Dunes.

SAMEDI 15 AOÛT 1987

tripartite étaient venus de la région Limousin Poitou-Charentes mais où il n'y avait pas de présence des Allemands et des Hollandais en vacances sur l'île. Les concurrents se sont également dans les deux concours du « Street » et de la « Haute » (notre photo FF), deux courses dans lesquelles il faut réaliser des figures qui permettent de courir des pistes.

## Les petites douches font les grandes averses



Photo P. F. / Eric Quenot

Il faisait encore très beau en Charente d'Oleron. Les chevaux qui étaient venus disputer le concours hippique avaient chaud, très chaud. Une petite douche n'était pas de trop pour les rafraîchir après leur prestation sur les obstacles installés dans les très hautes herbes de l'espace en forme de la charlotte.

Ce dont je me doutais et les organisatrices, si les cavalières, si les chevaux, c'est que, dimanche, pour les grandes finales, la douche serait générale. Et quelle douche, c'était même une véritable tempête transformant le concours hippique en parcours de fondation,

